
LA " SEMAINE SOCIALE "
 DE MONTREAL

EN annonçant, dans notre livraison du 10 mai, la *Semaine sociale*, qui devait avoir lieu à Montréal, du 21 au 25 juin, nous nous promettions de vivre une grande et belle semaine. Sans être aucunement prophète, nous ne pouvions guère prédire plus juste. L'avant-dernière semaine de juin 1920 restera pour Montréal — comme naguère la grande semaine eucharistique de septembre 1910 — une semaine inoubliable.

Pendant cinq jours pleins — et Dieu sait s'ils furent remplis et chargés! — les *semainiers*, formant un groupe d'élite de quelques centaines de prêtres et de laïques venus d'un peu partout, se sont tenus assidûment au pied de la chaire de la salle Saint-Sulpice.

Nous ne saurions ici, le cadre nous faisant défaut, rendre justice aux distingués et savants " professeurs ", théologiens, sociologues ou économistes, qui ont tour à tour commenté l'ényclique *Rerum novarum*, et recherché, à la lumière de ce document magistral, la solution ou les solutions à apporter aux graves problèmes sociaux qui font le tourment de notre époque. Nous essaierons peut-être de le faire dans une prochaine livraison de la *Revue canadienne*.

Sous prétexte d'examen de conscience national à proposer, c'est devenu un peu la mode, en ces dernières années, au jour de la Saint-Jean-Baptiste, de nous charger de tous les péchés d'Israël et de nous accabler sous la verge ou l'ironie des reproches les plus durs à entendre! " Nous ne sommes pas assez énergiques, nous dit-on, nous sommes trop veules, nous aimons trop l'argent et le luxe, nous désertons la terre... " Bref, comme peuple, nous baissons! L'on réagit ainsi contre la ma-